

endurcies. Les seuls troubles sérieux qui se soient produits au cours de l'expédition sont venus des ordres donnés par le chef militaire inexpérimenté, contrairement à l'avis des civils expérimentés. C'est ce qui est arrivé, par exemple, quand il a fait remonter des rapides tout parsemés de roches à de grosses chaloupes, alors qu'il avait une route de terre ouverte en face de lui; c'est ce qui est arrivé quand, pour avoir fait prévaloir la tradition des "rations militaires", il a été cause que nombre de chevaux se sont trouvés hors de service. Il est même arrivé un moment critique, de courte durée, heureusement, où, par suite du départ des Indiens et du mécontentement des voyageurs résultant des travaux inutiles qui leur étaient imposés par le chef militaire, l'expédition semblait devoir se résoudre en une déconfiture. Ce qui la sauva, ce fut l'énergie des civils, le savoir des civils.

Lord Wolseley exagère le caractère militaire de l'expédition. Cela pouvait faire quand il se contentait de publier ses discours et proclamations adressés aux troupes; son exagération n'est pas de mise aujourd'hui. Le fait est que l'insurrection a été l'oeuvre d'un démagogue et de quelques paysans. Elle a été supprimée par un pique-nique militaire. Il n'y a pas eu de bataille. Le démagogue a pris la fuite. Les paysans sont restés à leurs champs. La route suivie par lord Wolseley, bien qu'assez rude pour une armée considérable pourvue de gros approvisionnements, était depuis deux siècles la grande artère commerciale des trappeurs français. De l'avoir parcourue n'est ni un exploit héroïque, ni un exploit classique, et ce n'était pas la peine pour Lord Wolseley d'évoquer à son sujet le souvenir des Romains.

Quand l'affaire fut fini, Lord Wolseley avait rapporté de la valeur du pays une si bonne impression qu'il demanda à Sir John Macdonald de l'en nommer gouverneur. Sir John et Sir George Cartier refusèrent. Ce fut assurément un heureux refus. La nomination de Lord Wolseley comme gouverneur du Nord-Ouest eut été sa ruine. D'une autre façon, encore, le refus de Sir John et de Sir George a été heureux. Qu'on s'imagine en effet le général Wolseley préposé au gouvernement d'un peuple dont la race, la religion, les évêques et les prêtres lui